Le Parisien
INTERNET

mercredi 4 novembre 2026 - 00:00 Europe/Paris
394 mots - 2 min

: LEPARISIEN.FR

« Ma toute petite école » au cinéma : dans le quotidien exotique d'une école miniature à la montagne

Ici, toutes les familles se connaissent, les « grands » aident les « petits », on fait des câlins à la maîtresse. Et, certains jours, l'école est fermée parce qu'il a trop neigé pendant la nuit. En 2013, Pascal Plisson avait signé « Sur le chemin de l'école », un documentaire qui se déroulait entre le Kenya, l'Inde, le Maroc et l'Argentine. Le cinéaste suivait des enfants pendant les kilomètres à pied, à cheval, dans la montagne ou la savane qui séparent leur maison de leur établissement.

Cette fois-ci, le réalisateur a tourné en France, mais son nouveau film, en salles ce 4 novembre, est lui aussi très dépaysant. Loin des classes surchargées et des poubelles qui bloquent les lycées des grandes villes, « Ma toute petite école » nous emmène à La Gurraz, un hameau de trente-cinq habitants perché à 1 600 m d'altitude en Haute Tarentaise (Savoie).

Là, l'école, dirigée par l'unique maîtresse, accueille huit élèves, de la maternelle au CM2. Le long-métrage nous plonge dans leur quotidien. On suit ces cours dans une même salle de classe, où l'institutrice donne des devoirs différents à chacun. On y fait de la cuisine, du coloriage et des dictées et les filles les plus studieuses se concentrent grâce à des casques antibruit.

On suit aussi les sorties en pleine nature, à la découverte des métiers des parents des uns et des autres (ils sont éleveurs, apiculteurs, moniteurs de ski ou dameurs sur les pistes). Et aussi cette réunion avec le maire de la commune, où l'enseignante propose des solutions pour que l'école, qui se vide un peu chaque année, ne soit pas supprimée.

Des relations presque familiales

On est intrigués par le côté exotique de cette école miniature nichée dans un cadre idyllique en même temps qu'hostile. Et touchés par les relations presque familiales entre cette prof et ses élèves. « Ma toute petite école » réserve par ailleurs quelques moments très drôles. Notamment avec l'adorable Guerlain, 4 ans (le plus jeune de la classe), qui court après ses biquettes et se jette sur elles.

Ou le facétieux Charlie, 7 ans, qui fait tourner son père en bourrique lorsqu'il récite, au hasard, la table de multiplication de 3.



Dans le hameau savoyard de La Gurraz, la maîtresse accueille huit élèves de la seule et unique classe, de la maternelle au CM2. Ladybirds cinéma/Same player

Tous droits réservés leparisien.fr
497475d4b3f03306510970e2da0691090adAf3Od8Gd7Y8e038b16b2